

le dossier

Des bourses pour donner goût à l'industrie

La Fondation Poitiers Université et l'UIMM viennent de décerner les quatorze premières bourses d'études "trajectoires pour l'industrie". Explications.



Xavier de Boysson l'admet sans détour : « L'industrie subit un certain nombre de difficultés liées à la conjoncture. » Mais le président régional de l'Union des industries et métiers de la métallurgie (UIMM) souligne aussitôt que « si certains secteurs sont en difficulté, comme l'automobile, d'autres connaissent une forte croissance, notamment l'aéronautique ». Et le patron de Delsol de rappeler que l'industrie embauche, chaque année en France, près de 120.000 personnes, dont un quart pour compenser des départs en retraite.

Entendus mardi soir, à la présidence de l'université de Poitiers, ces propos ont dû conforter dans leur choix d'orientation les 14 premiers lauréats des bourses d'études « trajectoires pour l'indus-



Les lauréats ont été accueillis par les présidents de l'UIMM (à gauche), de l'Université et de la Fondation.

trie ». Cofinancé par le fonds A2I (Agir pour l'insertion dans l'industrie), GDF-Suez et Sorégies, ce dispositif a été imaginé par la Fondation Poitiers Université et l'UIMM de la Vienne pour venir en aide aux étudiants inscrits à des formations scientifiques et techniques de l'université de Poitiers.

Le montant de ces bourses varie de 1.000 à 3.000 euros par

étudiant et par an, en fonction de la situation du bénéficiaire et de son projet d'études. Une vraie bouffée d'oxygène quand, comme Julie Bellenger, on fait partie d'une grande fratrie : « Mon père a quatre filles dont trois sont à la fac... Ce n'est pas toujours simple », explique l'étudiante en Master 1 ingénierie de l'innovation technologique à Poitiers (lire

ci-dessous). Le but est donc bien d'attirer davantage d'étudiants (et d'étudiantes !) dans ces filières parfois méconnues ou « réputées moins attractives », selon les mots d'Yves Jean, le président de l'université de Poitiers.

Une bourse et un parrain

Mais la véritable originalité de cette opération, c'est le système de parrainage qui l'accompagne : un parrain d'entreprise a en effet été attribué à chaque lauréat pour l'accompagner dans son parcours. « L'objectif est de proposer à l'étudiant de faire connaissance avec l'entreprise, son fonctionnement, ses activités, ses métiers, explique le délégué général de la Fondation, Bernard Chauveau. On peut penser que cette rencontre entre l'entreprise et l'étudiant pourra déboucher sur un projet tutoré, un stage, un job d'été et peut-être même sur un emploi. »

Laurent Favreuil

paroles de lauréats

Julie Bellenger



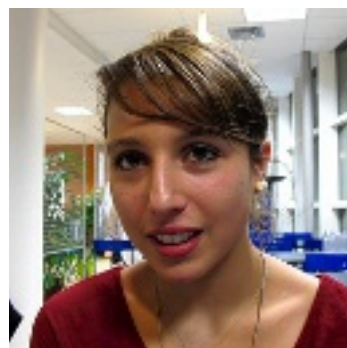
Étudiante en Master 1 ingénierie de l'innovation technologique sur la technopole du Futuroscope, Julie est l'une des lauréates des bourses d'études « trajectoires pour l'industrie ». « Les sciences, je suis tombée dedans quand j'étais petite, sourit l'étudiante de 21 ans, originaire de l'Indre. Il y avait beaucoup d'ingénieurs dans ma famille : mes grands-parents maternels ont créé le barrage d'Eguzon, par exemple, et, côté paternel, il y a plusieurs ingénieurs en agronomie. » Intéressée par les secteurs automobile et aéronautique, elle est ravie que son « parrain » travaille à Magneti-Marelli. « Je me verrais bien y faire un stage de 3 mois », glisse la jeune fille.

Cem Yilmaz

Agé de 19 ans, Cem Yilmaz est étudiant en première année de DUT génie électrique et informatique industrielle à la fac de Poitiers. Une spécialité qui n'existe pas à La Rochelle, ville d'origine du jeune homme. « Ma mère n'était pas vraiment d'accord pour que je vienne faire mes études à Poitiers : ça fait pas mal de frais... Mais avec l'obtention de cette bourse, c'est devenu envisageable. » Souhaitant devenir ingénieur, Cem a aussi été séduit par l'idée de bénéficier d'un parrainage. Et, visiblement, le premier contact noué mardi soir avec Lyonel Gilli, de Sorégies, a été prometteur : « Je compte sur lui pour m'aider à comprendre le monde de l'entreprise », conclut l'étudiant.



Charline Armand



Après son bas S option SVT décroché à Royan, Charline Armand a choisi de mettre le cap sur Angoulême. « Le DUT génie mécanique et productique d'Angoulême est le seul à proposer l'option ingénierie et design », explique l'étudiante, actuellement en deuxième année, qui se dit intéressée par l'industrie pharmaceutique et paramédicale, mais aussi par les domaines de l'automobile et de l'aéronautique. Outre les conseils qu'elle attend de son parrain, la jeune fille a déjà investi une partie de sa bourse : « J'ai acheté un ordinateur portable, cette semaine, afin d'y installer le logiciel de modélisation 3D qu'on utilise en cours. »

Simon Bordage

La bourse que Simon Bordage vient de décrocher va avoir une conséquence directe sur ses prochaines vacances : « Depuis l'âge de 16 ans, je travaille à chaque période de vacances, été comme hiver, explique l'élève ingénieur de 21 ans. Là, ce sera le premier hiver où je vais pouvoir me reposer un peu et préparer mes partiels sérieusement. » Étudiant en 1^{re} année à l'Ensip, sur le campus de Poitiers, ce fils d'agriculteurs des Deux-Sèvres aimerait travailler en bureau d'étude ou en laboratoire de recherche. Et il est verni : car ce n'est pas un, mais deux ingénieurs de GDF-Suez qui seront ses parrains. Un choix idéal pour cet étudiant passionné d'énergie industrielle.



internet



Une vidéo à retrouver en ligne

Comme pour chacune des Rencontres de la Fondation (dont les comptes rendus paraissent une fois par mois, depuis le mois de mai 2010, dans La Nouvelle République), le service commun informatique et multimédia de l'université, baptisé « i-médias », a réalisé un film en amont de ce débat. Cette vidéo a été conjointement mise en ligne sur le site web de la Fondation Poitiers Université (<http://fondation.univ-poitiers.fr>) et sur le site Internet de La Nouvelle République : www.lanouvelrepublique.fr (rubrique « dossiers d'actualité »).

smartphones

Un flashcode pour un accès direct

Pour consulter directement le dossier multimédia consacré aux Rencontres de la Fondation, il suffit de « lire » le flashcode ci-dessous à l'aide d'un téléphone portable équipé d'un appareil photo et du logiciel adéquat (type Mobiletag, QRcode ou Flashcode).



Ce flashcode peut être lu via l'application gratuite « Mobiletag ».

contact

Délégué général de la Fondation Poitiers Université, Bernard Chauveau est à l'écoute de tout porteur de projet en lien avec les cinq axes couverts par la Fondation (rayonnement international ; compétences ; innovation ; soutien à la vie étudiante ; développement durable).

Mail : fondation@univ-poitiers.fr

réagissez

Ce sujet vous fait réagir ? Vous pouvez nous écrire...
 > **Courriel** : internautes.86@nrco.fr
 > **Site Internet** : www.lanouvelrepublique.fr